Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 1 (1906)

Heft: 38

Artikel: Lettre Patoise

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256281

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans tous les cas d'ailleurs les mesures de préservation s'imposent pour les réserves de la ferme, qu'il s'agisse des besoins du ménage, de la provision de semence ou de l'alimentation du bétait et de la bassecour.

Au grenier ou à la grange, le grain en tas est exposé à bien des causes de dépréciation : maladies latentes, fermentation, ravages des rongeurs et des insectes.

La première précaution à prendre est, avant d'engranger, de balayer, de nettoyer de fond en comble et d'aérère le logement du grain. On a passé les mûrs à un lait de chaux, badigeonné le plafond, rejointeyé les planches du parquet, lavé ensuite avec une solution de sulfate de cuivre à un pour cent, bouché tous les trous et toutes les fissures. On a ainsi écarté les rongeurs, mais on n'est pas sûr d'avoir précervé le grain des atteintes de ces pires ennemis, les insectes ravageurs commé le charançon, l'alucite et la teigne des céréales.

Le charançon ou calandre est un insecte coléoptère de 3 à 4 millimètres de long, et, large de un demi à un millimètre, brun elliptique, très caractèrisé par sa tête qui se prolonge par une trompe légèrement re-courbée. Il fuit la lumière et le bruit, et. hiverne dans les fentes des murs et du plancher. Le charancon ne vole pas, mais il circule à travers les grains avec une sur-prenante agilité. De sa trompe il pique le grain, généralement dans le sillon, soulè-ve la peau imperceptiblement, introduit son œuf et referme l'ouverture, avec une sorte de massic qu'il secréle et qui est justement de la couleur du blé. La même femelle peut pondre 10,000 œufs dans la saison, et comme elle a bien soin de n'en confier qu'an à chaque grain, c'est environ la valeur d'un litre de grains qu'elle avarie à elle seule. De chaque cenf sort une larve blanchatre qui s'attaque à la partie farineuse de son véritable fromage de Hollande sans jamais toucher à l'écorce. Au bout de 40 à 45 jours, le temps de vider, le grain, elle est arrivée à son tour à l'état d'insecte parfait qui pond à son tour et le ravage va ainsi de suite en se multipliant. Ce travail de destruc ion est imperceptible. Pour le constater il faut de temps à autre jeter une poignée de grains dans de l'eau. Le grain, s'il est intact va au fond, tandis qu'il surnage s'il a élé charanconné. D'un coup d'ongle on découvre la larve à pattes, mais déjà munie de mandibules.

Le meilleur moyer, d'arrêter le fléau est de traiter le grain par le sulfure de carbone

et de la manière suivante :
On remplit du grain suspect les trois quarts de tonneaux, aussi grands que possible pour accélérer l'opération, on y verse ensuité un démi-litre desulture de carbone pour 1000 kilos ; avec des barriques de 225 litres, un demi-verre suffira. On bouche le tonneau et on le roule energiquement dans tous les sens. Vingt quatre heures après on vide, on expose le grain à l'air et on le remue à la pelle pour dissiper l'odeur nauséabonde. Le remède est souverain, malheureusement, il n'intervient souvent qu'après beaucoup de mal déjà fait.

L'alucité est un frêle papillon de 5 à 6 millimètres de long. Ses ailes sont de couleur sombre et s'onvrent en forme de toit en miniature. C'est peu de temps avant la moisson qu'au crépuscule l'alucite dépose à la base un grain un œuf imperceptible. Le grain est donc rentré contaminé. De l'œuf sort une chenille, qui après avoir, en larve, vidé le grain tout en laissant, comme la

larve du charançon l'écorce intacte, poursuit sa transformation et pond à son tour. Le remède employé contre les ravages du charançon est aussi le plus efficace contre ceux de l'alucite.

Encore un papil'on minu cule que la teiugne des céréales et pour le moins aussi destruteur. Les ailes supérieures sont tiugrées de noir et de gris, les inférieures sont uniment noires.

Le charançon, l'alucite vivent dans tous les logements de grains, la teigne au contraire et, c'est ce qui la rend moins dangereuse, ne séjourne que dans les greniers et les granges sombres mal uérés et mal tenus. La propreté et l'aération sont contre elle une garantie. Elle pond deci, delà, à même des tas une quantité d'œufs invisibles à l'œil nu d'où sortent de petites chi nilles qui, su lieu de s'attaquer à un grain isolé, en réunissent plusieurs qu'elles agglutinent avec des fils de soie qu'elles filent et dont elles forment une sorte de fourreau dans lequel elles s'enferment et où elles trouvent le vivre et le convert. Un tas de ble ainsi en vahi est bientôt tapissé de fils blancs croisés dans tous les sens et offrant l'aspect de toiles d'araignée par lesquelles la présence du mal est manifestement signalee."

A la destruction de la trigne des céréales on emploie le même traitement que pour le charançon et l'alucite.

Pont finir nons indiquerons encore deux précautions générales à prendre déposer les tas de grains à une certaine distance des murs et aérer le logement à fond chaque fois que le temps est beau et que l'air est

Inutile d'ajouter que granges ou greniers sont à visiter fréquemment et que l'expérience des grains jetés à l'esu doit être souvent renouvelée.

Jean p'ARAULES.

A quoi reconnatica le sum la con constituido

Le lait normal - stiplone nemer bland,

LETTRE PATOISE IF OF LETY

tanà spinent transcription del sittà de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra

In bouebe de boënne majeon ai Correndlin allé in djo se promenay djainque ai Chôtie aivô. iote valat. Ai s'aimusainnent toglai vaprais ai diuere és greilles, - co que n'allé pe sain se moïe lai gairgatte de temps en temps. Ai rencontrennent inco in aimi que se boté de lai paitchie. Tiaint ce seut po rantray, le vâlat dié qu'ai vlait inco allay djainque ai Cot faire enne commission, ai peu qu'ai rentrerait le lendemain. Alors les doux aimis rentrennent en zigzagkaint in po ai Correndlin, Comme l'atre demorait dain enne ferme in po pu loin, ctu de Correndlin l'invité ai coutchie aivo lu po repaitchi le lendemain, co qu'ai l'accepté. Ai se botainnent à ié ai peu ai commençainnent bintôt ai rontchie comme des veïes savoueres. Le valat que s'était déciday atrement rentré enne houre aiprés les âtres. Ai l'entré dain lai tchaimbre, ai peu se foré à lè côte les dous âtres. Tot din cô ai crié: Qu'âce ai dire? Nos, ne sont que dous, ai peu ai ié ché pieds dain le - Coige te, mentou; ai n'y en ai ran que quaitre; te vois diouble. - Moi i te dis qu'ai y en é ché? - Ché? Vou sont-é ces chés? Se t'aivô bu pair aipoint, te ne diros pe de tâles bétiges. Ieuve-te, enfue lai tchaindelle, ai peu raivise dain le ié po voi sai ié ché pies. Le vàlat se jeuvé enfue lai tchaindelle ai peu compté les pies : un, doux, tras, quaitre. - Tiens, ca vrai; ai ne ian é ran que quaitre. I airo fait serdgeaint qu'ai ian aivay ché. Co que câtot de maime d'aivoi trop bu. Tchu coli ai réteindé sai tchaindelle ai peu allé rontchie aivo les âtres jainque à maitin. Comme l'étraindgie paitché sain brut le maitin, le vâlat que dremait incone sait pinco qu'ai l'étint trâcte neu li.

Stu que n'âpe de bos.

tieve Passe-temps

Saultons cur le nº du 23 septembre 1906

Enigmes: L'honneur, les honneurs. — Glace. Trumée.

Curiosités alphabétiques :

Les devoirs du ménage

- PD 643874 - CDL 301) - 653189719 545-35-33
Le jour ou l'on nous mari a,
Il m'en souvient, monsieur l'a b
Nous dit d'un air fort compa c:
Enfants, il faudra vous ai d ;
Madame, vous obéir
A monsieur qui devient vote ch f.
Pour qu'il ne puisse pas chan ou g
Et pour éviter qu'il se finde trail h,
Ayez tobjours l'air très gent i.
35 4 6 4 5
Evitez tons les mauvais b;
C'est ainsi que, toujours près d' l
Une femmé évite la p n.
Et même s'il te tournait le d'
Et qu'il se mit à te trom
Femme, ne te crois pas vain q :
Sois toujours calme dans ton r ,
Montre-lui toujours ta tendr s.
Lui, te voyant tant de bon t,
Se sentira bientôt conf u :
Son amour sera retrou v
Et le menage aura beau f x.
- eli-นับสาย รายปู่อยอยู่ และเกิดเลื่อ
en i en

Devinettes

Quel est l'homme qui contribue le plus à essuyer nos larmes?

Qu'est-ce qui se laisse brûler pour garder un secret ?

Quelest l'objet qu'on recherche quand on s'enidégoûte? une mais dans summers et sit ne sammer et sit ne control et sit n

st change in a price partie of parties and section of REBUS.

All the state of t	The tirples to	Tu?	1 .700 - 500
Pa	ती है है।	gottilb as long	4.

errans you do ple roopne velut de la source le Montgerescu, de que a valutar celle-ci te

to a de este con empersonnes c'est qu'on y a recrei requennent des arimous morts, asplesses par le 201 pondion qu'ils « déspitéca, t.e. forme exécutées en vue auraphage

in tod selt humando<u>n to</u> and reading to the little of the self humandon to the self to th

t can out mis an jour-ties squeienes if ani-



Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.

- marion atms: shoulding the

abigo a debate a